



N°12
30/04/2026



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateurs filières

Céréales à paille / Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance : ARVALIS
t.sidisaid@arvalis.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Marie-Claude MAREAUX / **CDA 64**
mc.mareaux@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades moyens** : semis de mi-octobre : début floraison pour les blés, fin floraison pour les orges. Pour les semis de mi-novembre, début épiaison pour les blés, mi floraison pour les orges.
- **Septoriose (blé)** : risque élevé dans l'ensemble des situations.
- **Rouille brune et rouille jaune** : maintenir la surveillance jusqu'au stade grain laiteux. Des foyers de rouilles jaunes actifs sont encore signalés en Gironde (Médoc et Blayais).
- **Fusarioses des épis** : les semis de mi-octobre atteignent le stade début floraison à mi floraison ; le risque actuel est modéré à élevé selon les secteurs, les variétés et les prévisions météo (attention aux cumuls de pluie annoncés).
- **Helminthosporiose et Rhynchosporiose (orge, triticale)** : à surveiller sur l'ensemble des parcelles.
- **Ramulariose** : période de sensibilité atteinte, dans un contexte humide. Vigilance sur l'ensemble des semis d'orge.
- **Pucerons des épis** : pas de signalements dans les parcelles observées.

Maïs

- **Stades** : exceptionnelle précocité des semis : 85 % des surfaces réalisées ; premier semis à 6 feuilles.
- **Limaces** : risque modéré pouvant évoluer vers un risque fort cette fin de semaine en raison des pluies attendus. Vigilance.
- **Altises** : à surveiller
- **Vers gris** : des captures de papillons enregistrées.
- **Sésamie** : modélisation NONA au 28 avril.
- **Taupins** : premiers signalements dans les parcelles observées cette semaine
- **Gros ravageurs** : des dégâts de corneilles.
- **Adventices** : le retour des pluies met fin aux possibilités d'intervention mécanique
- **Installer les pièges pour le suivi de la pyrale, sésamie et héliothis.**

Colza

- **Pucerons cendrés : risque modéré.** Les colonies et manchons sont bien présents, mais on observe moins de propagation qu'il y a quelques semaines. La surveillance reste de mise.
- **Charançon des siliques : risque faible.**
- **Oïdium : risque moyen à faible.** Des symptômes visibles en fond de végétation, mais pas de remontée au niveau des siliques pour l'instant.



Prévisions météorologiques (source Météo France)

Prévisions à 7 jours de Météo France :

Périgueux (24)

JEUDI 30	VENDREDI 01	SAMEDI 02	DIMANCHE 03	LUNDI 04	MARDI 05	MERCREDI 06
15° / 20°	12° / 25°	10° / 25°	13° / 21°	11° / 19°	10° / 18°	10° / 17°
▼ 10 km/h	▼ 15 km/h	► 15 km/h	▼ 10 km/h	► 10 km/h	► 10 km/h	▲ 10 km/h

Bordeaux (33)

JEUDI 30	VENDREDI 01	SAMEDI 02	DIMANCHE 03	LUNDI 04	MARDI 05	MERCREDI 06
16° / 22°	14° / 25°	15° / 24°	14° / 23°	13° / 19°	12° / 17°	11° / 18°
► 10 km/h	▼ 15 km/h	▼ 10 km/h	▲ 5 km/h	► 10 km/h	► 15 km/h	▲ 15 km/h

Agen (47)

JEUDI 30	VENDREDI 01	SAMEDI 02	DIMANCHE 03	LUNDI 04	MARDI 05	MERCREDI 06
15° / 21°	13° / 25°	11° / 25°	13° / 21°	12° / 19°	11° / 17°	10° / 18°
◀ 10 km/h	▼ 20 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h	▼ 10 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h

Mont de Marsan (40)

JEUDI 30	VENDREDI 01	SAMEDI 02	DIMANCHE 03	LUNDI 04	MARDI 05	MERCREDI 06
15° / 21°	13° / 24°	12° / 24°	13° / 21°	13° / 20°	11° / 18°	10° / 19°
▼ 10 km/h	◀ 10 km/h	◀ 10 km/h	▼ 5 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h 40 km/h	► 10 km/h

Pau (64)

JEUDI 30	VENDREDI 01	SAMEDI 02	DIMANCHE 03	LUNDI 04	MARDI 05	MERCREDI 06
15° / 20°	14° / 24°	13° / 25°	14° / 21°	13° / 18°	11° / 16°	10° / 17°
► 10 km/h	◀ 15 km/h	► 10 km/h	◀ 10 km/h	► 15 km/h	► 20 km/h 40 km/h	▲ 15 km/h

Céréales à paille

• Stades moyens

Pour les parcelles de blé semées au cours de la seconde décade d'octobre, les stades sont compris entre mi épisaison et début floraison. Les orges sont fin floraison.

Pour les parcelles semées au cours de la seconde décade de novembre, le stade varie éclatement de la gaine et mi épisaison (BBCH 49 à 55). Les orges sont mi floraison.

• Septoriose (blé)

Observations : sur les derniers semis de fin novembre au stade début épisaison, la présence de septoriose est discrète. Dans le Nord gironde sur Jeriko, fréquence nulle sur F1 et 15 % sur F2 avec intensité à 3 %.

Période de risque :

du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

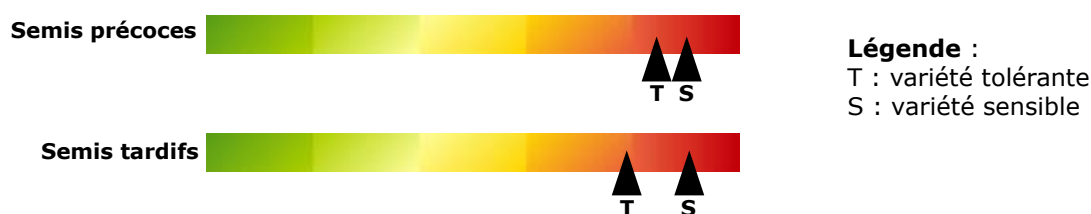
	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes



Septoriose
(Ph MOUQUOT, CDA33)

Modélisation : prévisions issues du Modèle SEPTOLIS Arvalis sur 7 stations météo, avec 2 dates de semis et 2 variétés différentes (Prestance note 6.5 ; Oregrain note 5).

Évaluation du risque



Le BSV du 23/04/2026 précisait que le risque était élevé quelles que soient les situations. Si dans le nord Aquitaine, le temps sec a été de nature à limiter la propagation de la maladie, le Sud Aquitaine a été exposé à des pluies vectrices de contaminations avec des symptômes en cours d'apparition. Bien qu'étant en fin de période de risque pour les premiers semis, dans un contexte de retour des pluies, il convient toutefois de surveiller les cultures notamment les semis les plus tardifs.



Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.



• Rouille brune (blé)

Observations : pas de signalements dans les parcelles observées.

Période de risque :

à partir du stade 2 nœuds (BBCH32).

Seuil indicatif de risque : apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles.



Rouille brune
(Ph Mouquot, CDA33)

Évaluation du risque

Légende :

T : variété tolérante

S : variété sensible



A surveiller sur l'ensemble des variétés sensibles et notamment sur le Sud aquitaine où le modèle annonce un indice de risque en progression.

B

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes

• Rouille jaune

Observations : de nouvelles observations de pustules fraîches dans le Médoc sur Prestance (début épiaison) et dans le Nord Gironde sur Jeriko (début épiaison).

Période de risque :

à partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH30) : risque élevé si présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : risque élevé dès les premières pustules.



Rouille jaune
(B Ducellier ; Arvalis)

Évaluation du risque



Risque élevé sur variétés sensibles. Cette maladie est à surveiller attentivement sur toutes les variétés. Les variétés à bon comportement peuvent être concernées par un contournement de leur résistance selon la race de rouille jaune présente.

Observatoire rouille jaune : n'hésitez pas à faire des prélèvements pour analyses gratuites.

B

Méthodes alternatives

Privilégier les variétés résistantes à la rouille jaune.

• Fusarioses des épis

Période de risque : début floraison, dès la sortie des premières étamines.



Fusariose sur épi

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgon64)

Seuil indicatif de risque :

- En fonction du risque agronomique (voir grille ci-après) et de la quantité de pluie à floraison (cumul +/- 7 jours, à évaluer dès le début de la floraison).





Évaluation du risque

Risque élevé pour les parcelles de blés tendres et blés durs qui rentreraient actuellement en floraison.

Le risque agronomique des parcelles est à évaluer à l'aide de la grille de risque DON (toxine produite par *Fusarium graminearum*) fournie en fin de bulletin.

Depuis le 1^{er} janvier 2024, les seuils de mycotoxines (DON) ont été abaissés au niveau européen. Pour exemple, le seuil pour le blé tendre passe de 1250 µg/kg à 1000 µg/kg. Tous les seuils sont consultables sur le site de l'Union Européenne [ici](#)

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre et d'aide à la décision contre la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum* et *F. culmorum*)

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie à la floraison		
				<10	10-40	>40
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T**
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	4		T	T
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende : Recommandations associées à chaque niveau de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager un traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Traiter systématiquement avec un traitement* anti-fusarium efficace.

• Helminthosporiose (orge)

Observations : en Nord Gironde sur variété Kws jaguar au stade début floraison (semis du 15/11), des taches d'helminthosporiose sont visibles sur F1 (Freq 5 %, intensité 3 %) et sur F2 (Freq 15 %, intensité 5%). Sur Kws Innovatris en semis de novembre, fin épiaison, rares symptômes. Sur le secteur de Brax, sur Kws Delis fréquence 10 % sur F2 sans progression. LG Zorica début floraison, secteur Issigeac, pas de symptômes.

Période de risque sur orge : à partir du stade 1 nœud (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

A partir du stade 1 nœud (BBCH31) jusqu'au stade épiaison : observez les 3 feuilles supérieures bien dégagées sur 20 tiges principales, soit 60 feuilles.

- Variétés sensibles : si plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : si plus de 25 % de feuilles atteintes.

En cas de présence d'helminthosporiose et rhynchosporiose, comptabiliser l'ensemble des taches de rhynchosporiose et d'helminthosporiose sur ces 60 feuilles. Si la somme des feuilles atteintes par l'une et l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.



Helminthosporiose
(S.Désiré, FREDON64)

Évaluation du risque



Légende :
T : variété tolérante
S : variété sensible

Risque élevé sur variétés sensibles, modéré sur variétés tolérantes. La sporulation se fait entre 15-25°C avec température optimale de 20°C et une hygrométrie importante. La durée d'incubation est très courte et la maladie peut se développer rapidement. Les variétés sensibles sont à surveiller en premier lieu et régulièrement.

• Rhynchosporiose (Orge, Triticale)

Observations : Pas de nouveau signalement sur les parcelles observées cette semaine.

Période de risque :

A partir du stade 1 nœud (BBCH 31)

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes à partir du stade 1 nœud (Z31) : observez les 3 feuilles supérieures bien dégagées sur 20 tiges principales, soit 60 feuilles.

- Variétés sensibles : si plus de 10% de feuilles atteintes sur un des étages ET plus de 5 jours de pluie > 1 mm depuis Z31
- Variétés moyennement et peu sensibles (note > 4): si plus de 10% de feuilles atteintes sur un des étages ET plus de 7 jours de pluie > 1 mm depuis Z31

En cas de présence d'helminthosporiose et rhynchosporiose, comptabiliser l'ensemble des taches de rhynchosporiose et d'helminthosporiose sur ces 60 feuilles. Si la somme des feuilles atteintes par l'une et l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.



Rhynchosporiose
(Ph MOUQUOT, CDA33)

Évaluation du risque



Légende :

T : variété tolérante

S : variété sensible

La rhynchosporiose se développe même par temps froid. Des températures élevées et un temps sec ralentit la progression de la maladie. A surveiller dans toutes les situations et notamment sur les orges de printemps.

B

Méthodes alternatives

Privilégier les variétés présentant une bonne tolérance Note >6

• Ramulariose

Observations : présence observée (5 % de fréquence, 5 % d'intensité) en Nord Gironde sur variété indéterminée.

Période de risque : à partir de l'épiaison sur les feuilles supérieures.

Seuil indicatif de risque : pas de seuil, à l'apparition des symptômes, la maladie est difficilement contrôlable.



Ramulariose
(Ph MOUQUOT, CDA33)

Évaluation du risque

Légende :

T : variété tolérante

S : variété sensible



Le risque est d'autant plus fort que la variété est sensible à la maladie et que le temps est humide à épiaison.

• Pucerons des épis

Observations : pas de signalements dans les parcelles observées.

Période de risque : de l'épiaison (Z53) au stade laiteux (Z75).

Seuils indicatifs de risque :

- 1 épi sur 2 colonisé (prendre en compte la vitesse de prolifération des pucerons ainsi que la présence des auxiliaires : coccinelles, syrphes...).

Évaluation du risque



Pas de risque actuellement.

A surveiller

B

Méthodes alternatives

La régulation naturelle (syrphes, coccinelles) contribue généralement à limiter la pression



Pucerons sur épi
(S. Désiré - FREDON64)

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.



Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oidium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2026

L'**observatoire rouille jaune** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **racés de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAE-BIOGER.

Vous pouvez consulter le bilan rouille jaune 2025 réalisé par l'INRAE-BioGER sur le lien en première page du BSV et suivre l'évolution des races sur ce site [GRRC](#).

L'observatoire rouille jaune continue en 2026, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'un simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2026** » qui sera à **envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. :agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).
- Prévenir le laboratoire par mail de l'envoi d'un ou de plusieurs échantillons

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2026** en cliquant sur ce lien : « Fiche de prélèvement Rouille jaune 2026 ».

Les échantillons sont à envoyer à :

Tiphaine VIDAL et Laurent GERARD
UR1290 BIOGER - BIOlogie et GEstion des Risques en agriculture
22 place de l'Agronomie, 91120 Palaiseau, France

Maïs

• Stades-Situation des semis

La rédaction de ce bulletin s'appuie sur le tour de plaine maïs réalisé par les opérateurs économiques d'Aquitaine, les organismes de développement et les instituts techniques.

D'après Céréobs, on estime les surfaces semées autour de 85 % au 28 avril contre 50 % en moyenne de 2021 à 2025.

Les maïs les plus avancés ont désormais 6 feuilles. Des orages courts et intenses dans les secteurs d'Orthez (64) et d'Hagetmau (40) ont entraîné de forts ravinements dans les parcelles.

• Limaces

Observations : présence observée en Nord Gironde et Sud Aquitaine. A Asques (33), 6 % de pieds touchés dans une parcelle semée au 12/04 puis irriguée pour assurer la levée. Présence faible à modérée dans le réseau de suivi de notre partenaire avec en moyenne moins de 1 limace/m² à la faveur du travail du sol.

Période de risque : du semis (attaques dans la ligne de semis) à 6 feuilles. Surveillez les parcelles en TCS ou semis direct, dans les situations avec précédent couvert végétal, les parcelles très motteuses ;

Seuils indicatifs de risque :

- 5 à 10 limaces par m² pour la culture du maïs



Photo : Limacapt @De Sangosse

Évaluation du risque

Risque modéré sur l'ensemble de la région qui va être exposée à des épisodes pluvieux au cours des prochains jours. Risque à nuancer (à la hausse) en fonction des cumuls de pluie, des dernières préparations du sol et de la présence de débris sur les parcelles.



• Altises

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles.

Observations : nouvelles observations dans le Béarn sur des maïs à 2-3 feuilles.

Évaluation du risque

Surveiller que les défoliations ne s'intensifient pas, notamment en maïs semences ou les plantes sont moins vigoureuses.



Photo : M SABO CDA40

• Vers Gris

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles

Piégeage :

Concernant *Agrotis Segetum*, le 23 avril, 5 captures ont été enregistrées dans 2 des 5 pièges renseignés, en maïs dans les secteurs Sud Adour et Sables. Cette semaine, 12 papillons ont été capturés dans 4 des 8

pièges relevés : 10 en maïs dans les secteurs Nord 33 – Entre-deux-Mers, Gaves et Sables et 2 en cultures légumières dans le Nord 47 - 24.

Concernant *Agrotis Ipsilon*, le 26 avril, un papillon a été capturé, dans un des 5 pièges renseignés, en maïs, dans le secteur Sud Adour. Cette semaine, 3 nouvelles captures ont été enregistrées dans un des 8 pièges relevés, en maïs, dans le Sud 47 et dans les Gaves.

Observations : pas de dégât dans les parcelles levées observées cette semaine.

Seuils indicatifs de risque :

- Dès les premiers pieds touchés si les températures sont élevées.

Évaluation du risque
A surveiller.



- Sésamies**

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte.

Piégeage : le 23 avril, une capture a été enregistrée dans un des 2 pièges renseignés, en maïs dans les Gaves. Cette semaine, 18 papillons ont été capturés dans les 5 pièges relevés : 8 en maïs dans les secteurs Sud 47, Sud Adour et Gaves et 10 en cultures légumières dans le Nord 47 - 24.



Papillon de sésamie
Photos : FREDON NA

Tableau : prévision du modèle NONA au 28 avril 2026 pour le vol de 1^{ère} génération de sésamie

Département	Secteur	Début vol (0,1%)	30% du vol	50% du vol	100% du vol
Gironde	Cestas	21/04	14-15/05	20-21/05	
	Blayais	21/04	9-10/05	14-15/05	
Pyrénées-Atlantiques	Vallée des gaves	20/04	12-13/05	17-18/05	
	Pau	20/04	9-10/05	16-17/05	
Landes	Haute Lande	21/04	10-11/05	16-17/05	
	Pays d'Orthe	18/04	5-6/05	11-12/05	
	Chalosse	19/04	7-8/05	13-14/05	
Lot-Et-Garonne	Vallée du Lot	22/04	12-13/05	17-18/05	
	Vallée de la Garonne	19/04	4-5/05	10-11/05	
Dordogne	Bergeracois	24/04	11-12/05	16-17/05	
	Ribéracois	21/04	9-10/05	14-15/05	

Évaluation du risque
Nous sommes hors période de risque.

- **Taupins**

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles

Observations : Sur le secteur de Tartas, dans des sables noirs, présence d'attaques ponctuelles de taupins. En vallée de Dordogne(24), 2% de pieds touchés dans des sols limoneux sableux.



Photo : C Brosse Lur Berri

- **Gros ravageurs**

Période de risque : du semis à la récolte

Corvidés : observations de dégâts sur le secteur de Cestas (33), dans le Médoc (jusqu'à 10 % de dégâts) et dans le secteur de Coutras (33).



Dégâts de corbeaux
Photo CDA33

Évaluation du risque :

Les attaques doivent être signalées via l'application « signalement dégâts » : <https://esod.chambres-agriculture.fr/signalement>

- **Adventices**

En Nord Aquitaine, les conditions sèches persistantes ont été défavorables à la levée des adventices. Toutefois dans des parcelles ayant reçu une irrigation pour lever, on observe des levées de dicots classiques et graminées, du datura, de la lampourde ainsi que de souchets sur le secteur sables des Landes. Les épisodes pluvieux prévus dans les jours à venir seront favorables à de nouvelles levées.

Rappelons que les conditions d'humidité des sols jouent un rôle primordial dans le choix de la méthode de gestion des adventices.

Évaluation du risque :

La mise en œuvre de moyens de désherbages alternatifs tels que la houe a été possible sur les jeunes maïs levés à 2-3 feuilles, avec des passages en conditions sèches. Pour les secteurs arrosés la semaine dernière et non semés, une préparation de sol avant semis ou un passage de pré-levée avec la herse étrille 2 jours après le semis est fortement recommandé. Pour affiner vos réglages consultez [Désherbage mécanique - Agriconnaissances.fr](#)

Guide Maïs

Guide de l'observateur Maïs pour vous aider

Un Guide de l'Observateur Maïs a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateurs Maïs](#)

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

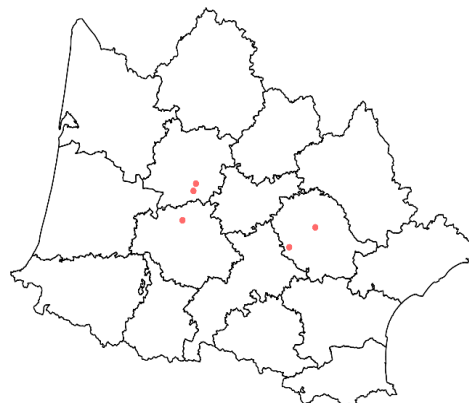
- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Parcelles BSV observées du 2026-04-16 au 2026-04-22

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **5 parcelles observées**.



• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 5 parcelles suivies cette semaine, La majorité des parcelles sont à présent au stade G4 (BBCH73 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm) avec, pour une majorité, une floraison qui s'est achevée la semaine passée. Les parcelles les plus tardives sont au stade G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

L'état d'un bon nombre de parcelles de colza est à ce jour satisfaisant, caractérisé par une floraison longue, l'émission de nombreuses fleurs et siliques viables, notamment au niveau des hampes secondaires et tertiaires, est rassurant pour le potentiel de rendement de la culture. Dans de nombreux secteurs, les retards de floraison couplés à de fortes pressions méligèthes ont pu conduire à des avortements importants au niveau des hampes principales, partiellement compensés aujourd'hui et avec une période de remplissage qui, pour le moment, est favorable à la culture.

Les conditions douces et ensoleillées devraient se maintenir dans les prochains jours, avec quelques passages orageux bénéfiques à la culture dès lors qu'ils ne seront pas trop intenses (cumuls très importants, grêle ou rafales de vent...). Dans les secteurs sans pluie depuis mi-avril, des pluies significatives seraient bienvenues pour assurer un remplissage optimal.

Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Les colonies et manchons se développent. Initialement présents en bordures de parcelles, il est aujourd'hui possible d'apercevoir quelques manchons très épars en coeur de parcelle, à la faveur du temps chaud et sec des derniers jours. Toutefois, les retours font état d'une pression qui se stabilise actuellement.

	Nb de parcelles observées	Nombre de parcelles avec présence	Nombre de parcelles avec dépassement du seuil de nuisibilité
En bordure	4	3	1
En parcelle	4	3	0

Hors réseau, il est fréquent de constater des parcelles avec pucerons cendrés. A l'image des parcelles du BSV, les niveaux de pression sont hétérogènes en fonction des parcelles et secteurs. Les conditions météorologiques sont particulièrement favorables à une prolifération rapide des populations de pucerons cendrés.

De premières populations d'auxiliaires (adultes et larves de coccinelles notamment), arrivées au cours de la semaine dernière, se développent et se propagent dans les parcelles, ce qui peut permettre de tamponner localement l'activité et la croissance des colonies de pucerons cendrés

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : risque modéré. Surveillance vivement recommandée.

Le risque se maintient cette semaine. Les conditions météorologiques sont favorables au développement des colonies de pucerons cendrés. La pression est majoritairement présente en bordure à ce jour et a tendance à s'intensifier. Il convient de surveiller l'évolution de ces populations, mais aussi la présence d'auxiliaires (larves de coccinelles, de syrphes, de chrysopes, etc.) actuellement en activité dans certaines parcelles.

• **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

La majorité des parcelles est actuellement entre les stades G3 et G4, période la plus à risque vis-à-vis de cet insecte. Sur les 5 parcelles observées, aucune ne signale la présence de charançon des siliques cette semaine (en bordure ou parcelle).

Pour ce qui est des Cécidomyies, des dégâts négligeables ont été relevés sur siliques.

Le charançon des siliques n'est qu'un facilitateur de la Cécidomyie, qui constitue la véritable menace pour les siliques du colza. Le charançon perfore les jeunes siliques pour s'alimenter ou pondre, ce qui permet ensuite à la cécidomyie d'y pondre. Les larves de cécidomyies provoqueront les pertes par éclatement des siliques. Le charançon des siliques n'est pas nuisible directement. La stratégie de lutte vise le charançon compte tenu de l'absence de solution applicable directement sur les cécidomyies et la difficulté de lutter contre cette mouche.

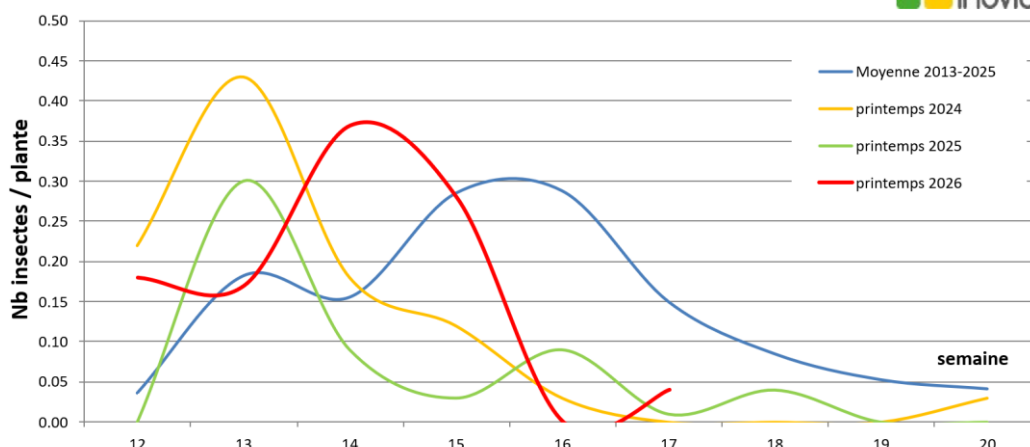


Charançon de 2.5 à 3 mm gris ardoise avec le bout des pattes noir
(source : Terres Inovia)

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Il doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)
Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Évaluation du risque : risque faible. Surveiller un éventuel retour du ravageur.

La totalité des parcelles est dans la période de risque, aucune remontée dans les parcelles et l'activité est quasi nulle depuis 3 semaines. Il convient pour autant de poursuivre la surveillance.

• Oïdium (*erysiphe cruciferarum*)

Toujours un signalement dans le Gers sur 30% des plantes (feuilles) sans symptôme sur siliques (parcelle non protégée). Quelques signalements hors réseau en bas de tige également. A date, la pression est plutôt faible, les protections récentes (tardives et/ou relai après G1) ont limité le développement de la maladie, mais les conditions lui sont toujours favorables.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (taches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces taches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque moyen.

La grande majorité des parcelles qui devait recevoir une protection a été protégée. On observe quelques symptômes sur bas de plante. Bien que les colzas ne soient pas très haut cette année, à partir de G3, la hauteur du matériel de pulvérisation peut devenir limitante pour associer qualité d'application et minimisation des dégâts causés sur les roues de traitement. Poursuivre les observations de symptômes pour l'ensemble des situations jusqu'à mi-mai. L'oïdium est identifiable par la présence de mycélium en forme d'étoile à la surface des étages foliaires inférieurs. Les conditions chaudes et sèches actuelles peuvent être favorables au développement de la maladie.



Annexe 1 – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Annexe 2 : reconnaissance des stades du colza au printemps

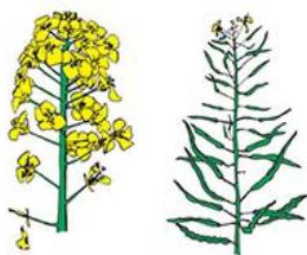


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes :

ARVALIS Institut du Végétal,
ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia,
Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri,
SCAR, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).